



Aucune arme n'est laissée derrière: La guerre hybride américaine contre la Chine

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 27 février 2020

[Strategic Culture Foundation](#) 21 février 2020

Région : [Asie](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Science et médecine](#), [Services de renseignements](#)

Les Nouvelles Routes de la Soie – ou Initiative Ceinture et Route (BRI) – ont été lancées par le Président Xi Jinping en 2013, d'abord en Asie Centrale (Nur-Sultan) puis en Asie du Sud-Est (Jakarta).

Un an plus tard, l'économie chinoise a dépassé les États-Unis sur la base d'un Partenariat Public-Privé. Inexorablement, année après année depuis le début du millénaire, la part des États-Unis dans l'économie mondiale diminue alors que celle de la Chine augmente.

La Chine est déjà la principale plaque tournante de l'économie mondiale et le [premier partenaire commercial](#) de près de 130 nations.

Alors que l'économie américaine est vidée de sa substance et que le financement du gouvernement américain par les casinos – les marchés repo et tout le reste – se lit comme un cauchemar dystopique, la civilisation-État prend de l'avance dans une myriade de domaines de la recherche technologique, notamment grâce au [Made in China 2025](#).

La Chine devance largement les États-Unis en matière de [dépôt de brevets](#) et produit au moins huit fois plus de [diplômés en STEM](#) (Science, Technologie, Ingénierie, Mathématiques) par an que les États-Unis, ce qui lui vaut le statut de premier contributeur à la science mondiale.

Un grand nombre de nations du Sud ont signé pour faire partie de la BRI, qui devrait être achevée en 2049. Rien que l'année dernière, des entreprises chinoises ont signé des contrats d'une valeur de 128 milliards de dollars pour des projets d'infrastructure à grande échelle dans une douzaine de pays.

Le seul concurrent économique des États-Unis est occupé à reconnecter la majeure partie du monde à une version du 21e siècle, entièrement en réseau, d'un système commercial qui a connu son apogée pendant plus d'un millénaire : les Routes de la Soie eurasiennes.

Inévitablement, cet état de choses est quelque chose que les secteurs imbriqués de la classe dirigeante américaine ne peuvent tout simplement pas accepter.

Qualifier la BRI de « pandémie »

Alors que les suspects habituels s'inquiètent de la « stabilité » du Parti Communiste Chinois (PCC) et de l'administration Xi Jinping, le fait est que la direction de Pékin a dû faire face à

une accumulation de problèmes extrêmement graves : une épidémie de grippe porcine qui a tué la moitié des stocks ; la guerre commerciale concoctée par Trump ; Huawei accusé de racket et sur le point d'être empêché d'acheter des puces fabriquées aux États-Unis ; la grippe aviaire ; le coronavirus qui a pratiquement fermé la moitié de la Chine.

Ajoutez à cela l'incessant barrage de propagande du gouvernement de Guerre Hybride des États-Unis, dépassé par une sinophobie aiguë ; tous, des « responsables » sociopathes aux conseillers autoproclamés, conseillent aux entreprises de détourner les chaînes d'approvisionnement mondiales hors de Chine ou concoctent des appels purs et simples à un changement de régime - avec toutes les diabolisations possibles entre les deux.

Il n'y a pas de limites à l'offensive totale visant à renverser le gouvernement chinois pendant qu'il est au plus bas.

Un chiffre du Pentagone, lors de la Conférence de Munich sur la Sécurité, déclare une fois de plus que la Chine est [la plus grande menace](#), économiquement et militairement, pour les États-Unis - et par extension pour l'Occident, forçant une UE bancale déjà subordonnée à l'OTAN à se soumettre à Washington sur cette Guerre Froide 2.0 remaniée.

L'ensemble du complexe médiatique américain répète à l'envi que Pékin « ment » et perd le contrôle. Descendant à des niveaux racistes, les hackers accusent même la BRI d'être elle-même [une pandémie](#), la Chine étant « impossible à mettre en quarantaine ».

De tout cela découle les esclaves somptueusement récompensés d'une oligarchie sans scrupules, monopolistique, extractive, destructrice, dépravée et sans loi qui utilise la dette de manière offensive pour accroître sa richesse et son pouvoir illimités, tandis que les humbles masses américaines et mondiales utilisent la dette de manière défensive pour survivre à peine. Comme Thomas Piketty l'a montré de façon concluante, l'inégalité repose toujours sur l'idéologie.

Nous sommes au cœur d'une guerre de renseignements vicieuse. Du point de vue du renseignement chinois, le cocktail toxique actuel ne peut tout simplement pas être attribué à une simple série de coïncidences aléatoires. Pékin a établi des motifs en série pour reconstituer cette extraordinaire chaîne d'événements dans le cadre d'une Guerre Hybride coordonnée, une attaque de domination à spectre complet contre la Chine.

Entre l'hypothèse de travail du Tueur de Dragon : une attaque par arme biologique capable de causer d'immenses dommages économiques mais protégée par un démenti plausible. Le seul coup possible de la « nation indispensable » sur l'échiquier du Nouveau Grand Jeu, considérant que les États-Unis ne peuvent pas gagner une guerre conventionnelle contre la Chine, et ne peuvent pas gagner une guerre nucléaire contre la Chine.

Une arme de guerre biologique ?

En apparence, le coronavirus est une arme biologique de rêve pour ceux qui sont déterminés à faire des ravages en Chine et à prier pour un changement de régime.

Pourtant, c'est compliqué. Ce [rapport](#) est un effort décent pour essayer de retracer les origines du coronavirus. Comparez-le maintenant avec les idées du Dr Francis Boyle, professeur de droit international à l'université de l'Illinois et auteur, entre autres, de « *Guerre Biologique et Terrorisme* ». C'est lui qui a rédigé la loi américaine de 1989 sur les armes biologiques et le terrorisme, signée par George H. W. Bush.

Le Dr Boyle est convaincu que le coronavirus est une « [arme de guerre biologique offensive](#) » qui a surgi du laboratoire BSL-4 de Wuhan, bien qu'il « ne dise pas que cela ait été fait délibérément ».

Le Dr Boyle ajoute :

« tous ces laboratoires de BSL-4 des États-Unis, d'Europe, de Russie, de Chine, d'Israël sont tous là pour rechercher, développer, tester des agents de guerre biologique. Il n'y a vraiment aucune raison scientifique légitime d'avoir des laboratoires de BSL-4 ». Ses propres recherches ont permis au gouvernement des États-Unis de consacrer 100 milliards de dollars à la recherche sur la guerre biologique d'ici 2015 : « Nous avons bien plus de 13 000 scientifiques présumés des sciences de la vie... qui testent des armes biologiques ici aux États-Unis. En fait, cela remonte à bien avant le 11 septembre ».



Le Dr Boyle accuse directement « *le gouvernement chinois de Xi et ses camarades* » de dissimulation « *dès le départ. Le premier cas rapporté était le 1er décembre, ils ont donc été assis sur cette affaire jusqu'à ce qu'ils ne puissent plus. Et tout ce qu'ils vous disent est un mensonge. C'est de la propagande* ».

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), pour le Dr Boyle, en fait également partie :

« Ils ont approuvé un grand nombre de ces laboratoires BSL-4 (...) On ne peut pas se fier à ce que dit l'OMS car ils sont tous achetés et payés par les grandes entreprises pharmaceutiques et ils travaillent de mèche avec le CDC (Centres pour le Contrôle et la Prévention des Maladies), qui est le gouvernement des États-Unis, ils travaillent de mèche avec [Fort Detrick](#) ».

Fort Detrick, aujourd'hui un laboratoire de guerre biologique de pointe, était auparavant un repaire notoire « d'expériences » de contrôle mental de la CIA.

S'appuyant sur des décennies de recherche en matière de guerre biologique, l'État Profond américain connaît parfaitement toutes les connotations des armes biologiques. De Dresde, Hiroshima et Nagasaki à la Corée, au Vietnam et à Falloujah, le bilan historique montre que le gouvernement américain ne cille pas lorsqu'il s'agit de lâcher des armes de destruction massive sur des civils innocents.

Pour sa part, la Defense Advanced Research Project Agency (DARPA) du Pentagone a dépensé une fortune dans la recherche sur les chauves-souris, les coronavirus et les armes biologiques d'édition de gènes. Maintenant, comme par hasard – comme s'il s'agissait d'une forme d'intervention divine – les « alliés stratégiques » de la DARPA ont été choisis pour développer un vaccin génétique.

La Bible néocon de 1996, le Projet pour un Nouveau Siècle Américain (PNAC), a déclaré sans ambiguïté que « *des formes avancées de guerre biologique qui peuvent « cibler » des génotypes spécifiques peuvent transformer la guerre biologique du domaine de la terreur en un outil politiquement utile* ».

Il ne fait aucun doute que le coronavirus, jusqu'à présent, a été un outil politiquement utile envoyé du ciel, atteignant, avec un investissement minimum, les cibles souhaitées d'une puissance mondiale américaine maximisée – même si c'est de façon éphémère, renforcée par une offensive de propagande ininterrompue – et d'une Chine relativement isolée avec son économie semi-paralysée.

Pourtant, la perspective est de mise. Le CDC a estimé que jusqu'à 42,9 millions de personnes sont tombées malades pendant la saison de la grippe 2018-2019 aux États-Unis. Pas moins de 647 000 personnes ont été hospitalisées. Et 61 200 sont mortes.

Ce rapport détaille la « guerre du peuple » chinoise contre le coronavirus.

C'est aux virologistes chinois de décoder son origine synthétique. La façon dont la Chine réagira, selon les résultats, aura des conséquences bouleversantes – littéralement.

Préparer le terrain pour les années folles

Après avoir réussi à détourner à son profit les chaînes d'approvisionnement commerciales à travers l'Eurasie et à vider le Heartland, les élites américaines – et occidentales subordonnées – regardent maintenant dans le vide. Et ce vide est en train de se refermer. Un « Occident » dirigé par les États-Unis est maintenant confronté à un manque de pertinence. La BRI est en train de renverser au moins deux siècles de domination occidentale.

Il est hors de question que l'Occident et surtout les États-Unis, « [chef de file du système](#) », le permettent. Tout a commencé par des opérations sales qui ont semé le trouble à la périphérie de l'Eurasie – de l'Ukraine à la Syrie et au Myanmar.

C'est maintenant que les choses se compliquent. L'assassinat ciblé du Général Soleimani et le coronavirus – la grippe de Wuhan – ont vraiment préparé le terrain pour les années folles. La désignation de choix devrait en fait être WARS – Wuhan Acute Respiratory Syndrome (Syndrome respiratoire aigu de Wuhan). Cela donnerait instantanément l'image d'une guerre contre l'humanité, quelle que soit son origine.

Article original en anglais :



[No Weapon Left Behind: The American Hybrid War on China](#)

[Strategic Culture Foundation](#), le 21 février 2020

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Strategic Culture Foundation](#)

Copyright © [Pepe Escobar](#), [Strategic Culture Foundation](#), 2020

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca